

Andreas Wirsching (dir.), *Das Jahr 1933. Die nationalsozialistische Machteroberung und die deutsche Gesellschaft*

Göttingen : Wallstein (Dachauer Symposien zur Zeitgeschichte, Band 9)
2009, 284 p., 20 €

Johann Chapoutot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7701>

DOI : 10.4000/ifha.7701

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Johann Chapoutot, « Andreas Wirsching (dir.), *Das Jahr 1933. Die nationalsozialistische Machteroberung und die deutsche Gesellschaft* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7701> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7701>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Andreas Wirsching (dir.), *Das Jahr 1933. Die nationalsozialistische Machteroberung und die deutsche Gesellschaft*

Göttingen : Wallstein (Dachauer Symposien zur Zeitgeschichte, Band 9)
2009, 284 p., 20 €

Johann Chapoutot

Comment une société a-t-elle pu être saisie par le nazisme ? Une édition des *Dachauer Symposien zur Zeitgeschichte* – colloque annuel dont le thème a toujours traité à l'histoire du camp de Dachau – a, sous la direction d'Andreas Wirsching, tenté de répondre à cette question. Le volume, qui paraît à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de ce que les nazis appelaient la « prise de pouvoir », examine plusieurs hypothèses autour de cinq grands axes résumés par Andreas Wirsching dans sa contribution. On peut être saisi de peur, comme le montre – et le discute aussi – la contribution de Dirk Schumann sur la violence nazie, ou de fascination, comme le propose, en le relativisant, Wolfram Pyta, qui se penche sur le transfert de charisme entre Hindenburg, dont il est le talentueux biographe, et Hitler. Frank Bajohr, dont les travaux sur l'« aryansisation » font autorité, se penche quant à lui sur les « prises de participation » qui ont accompagné cette « prise de pouvoir », riche en prébendes, postes et avantages de toutes sortes pour une foule de membres du parti qui ont vécu dans cette accession au pouvoir l'aubaine de leur vie, à telle enseigne que le *Volksmund* allemand, rappelle-t-il *cum grano salis*, avait fait de l'acronyme NSDAP l'abréviation de « Na, suchst Du auch ein Pöstchen ? » (Alors, on cherche aussi son petit poste ? ». Les deux autres facteurs qui, dans l'esprit des auteurs, ont rendu irrésistible la résistible ascension des nazis est la légalité bureaucratique et administrative dont le nouveau pouvoir s'est paré, ainsi que l'indifférence d'une population qui, largement, a regardé ailleurs quand les milices violentes du parti se livraient à leurs exactions, qui restait absorbée dans la routine et

les soucis des travaux et des jours et qui, en partie, ne s'offusquait pas que les nazis fissent régner un certain ordre, fût-il le leur.

Ce volume, malgré le caractère hétéroclite des communications – c'est le sort commun de tout ouvrage collectif – parvient à faire de l'hétérogénéité un kaléidoscope assez bien structuré autour de ces hypothèses. L'ouvrage est triplement intéressant : il offre au public des réflexions sur l'année 1933 qui sont nourries par une historiographie à jour ; il ouvre des perspectives sur l'après 1933, tant les facteurs proposés ne se sont pas estompés par la suite ; il intéresse, enfin, toute réflexion sur les sociétés démocratiques en général.

INDEX

Index chronologique : Neuere und Neueste Geschichte

Thèmes : Politische Geschichte

AUTEUR

JOHANN CHAPOUTOT

Université de Grenoble